



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques



La maltraitance envers les personnes aînées : qu'est-ce qui nous échappe?

Référence

Vetere, P.M. (2011). La maltraitance envers les personnes aînées: qu'est-ce qui nous échappe? *Canadian Family Physician/Médecin De Famille Canadien*, 57(7), 783-785

Type de texte

Format: Article scientifique

Contenu: Réflexion

Thèmes abordés

Définition, formes de maltraitance à domicile, facteurs de risque et de vulnérabilité, freins à la dénonciation, dépistage et fardeau et stress

But ou question de recherche

La mise en évidence des signes de maltraitance et de négligence pouvant être perçus chez une personne aînée se présentant à l'urgence délimite le champ d'exploration de cet article, et ce, dans le but d'en faciliter le repérage.

Problématique

Au cours des dernières années, les résultats de recherche partagés dans la littérature scientifique facilitent le repérage et l'évaluation des différents indices de maltraitance et de négligence chez les personnes aînées en offrant un appui supplémentaire à l'évaluation professionnelle. Par contre, la présence de ces indices ne permet pas à elle seule de confirmer la présence de maltraitance, mais indique plutôt la nécessité de questionner davantage la personne aînée sur ce sujet.

Méthodologie

Aucune section de méthodologie n'est présentée dans cet article.

Résultats

De prime abord, les ecchymoses sur le corps des personnes aînées se présentant à l'urgence sont des indices potentiels de maltraitance nécessitant une investigation plus en profondeur de l'urgentologue quant à leur cause. Par cette discussion qui se veut non invasive, le médecin cherche à valider la version rapportée par la personne aînée, ce qui a comme conséquence de confirmer ou d'inflimer les soupçons reliés à une situation de maltraitance présumée.

De plus, bien que les fractures du poignet et des hanches soient plus communes chez les personnes aînées, elles n'en demeurent pas moins des indices potentiels de maltraitance. Au même titre que les fractures dites «tronculaires», c'est-à-dire des côtes ou de la colonne vertébrale. La déshydratation sévère et la perte de poids marquée doivent également être considérées comme des indices à approfondir avec la personne aînée par le médecin d'urgence.

Discussion

Malgré le fait que le signalement des cas de maltraitance par les médecins ne soit pas obligatoire au Québec, ces professionnels doivent garder à l'esprit que cette problématique est bien réelle et qu'ils ont une obligation morale de veiller à la sécurité de leurs patients, peu importe leur âge ou la raison qui les amène à consulter à l'urgence de l'hôpital.

Conclusion

La conclusion est intégrée à la discussion présentée précédemment.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Davantage de formations axées sur la sensibilisation et la reconnaissance des signes de maltraitance devraient être offertes aux employés travaillant à l'urgence médicale, notamment à ceux plus à risque de rencontrer dans leur pratique les cas non connus par le réseau des soins de santé et des services sociaux.

Date de réalisation de la fiche :

7 août 2014

